

« Quel bonheur de ne plus voir flou ! » : une distribution de lunettes gratuites à Angers pour les plus démunis

S'acheter des lunettes demande un sacré budget. Pour la 4e fois, un partenariat entre la CCI, la fondation Krys et le Secours Populaire a permis à une douzaine de personnes à Angers (Maine-et-Loire) en situation de précarité d'en recevoir gratuitement. Reportage.

C'est toujours bien d'aider les autres. Un cliché, mais pas pour Clarence, jeune Guadeloupéen arrivé à Angers il y a trois ans pour faire des études. Cette année, changement d'orientation : il a lâché les études, trouvé un petit boulot mais a cassé ses lunettes. Embêtant quand on n'a pas de mutuelle et quand, entre autres, on veut passer son permis. Informé de l'action organisée par la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) et le Fonds Krys, en lien avec le Secours Populaire, il était au centre Cointreau de la CCI mardi 2 décembre, [journée de la vision, pour se faire faire d'autres lunettes](#).

« Vous voyez bien avec ça ? »

Pour les accueillir, lui et 11 autres bénéficiaires, l'équipe de trois formateurs du BTS opticien lunetier, et 12 étudiants en 2e année de formation. On commence par faire un examen de vue complet. Ce n'est pas un examen médical qui, lui, doit être effectué par un ophtalmologue, détaille Aurélien Nail, formateur. Les personnes choisissent leurs montures parmi quinze modèles de démonstration, puis les verres sont fabriqués et taillés par Krys, et les lunettes sont remises avant Noël.

Dans l'atelier école de la CCI, Manon et Alice, deux jeunes étudiantes, sont aux petits soins de Baba Traoré. Il choisit rapidement une monture qu'elles règlent aussitôt. Vous voyez bien avec ça ? Oui, il arrive à lire sans peine les petits caractères. J'ai oublié mes lunettes au Mali, explique-t-il. Ici, j'ai été opéré de la cataracte. Je vois de façon acceptable, mais pas pour la lecture.

Dans la cabine d'examen d'à côté, Rachida Dahmane vient pour la 2e fois. L'opération d'un cancer au cerveau a impacté sa vision. Je vois flou. J'ai une carte AME (aide médicale d'État) mais les montures ne sont pas remboursées, raconte-t-elle.

Des aides existent mais pas facile de rentrer dans les cases

AME ou C2S (complément santé solidaire, ex-CMU) : il existe des aides, mais il faut déjà en faire la demande et entrer dans les bonnes cases pour en bénéficier. Toutes les personnes démunies n'ont pas d'office le complément santé solidaire, r elève Yvette Rouxel, bénévole au Secours Populaire. Sur les douze personnes inscrites, toutes sont venues. Ce sont parfois des gens à la rue, des sans-papiers, des demandeurs d'asile. Des gens qui, pour se dépanner, s'achètent des lunettes loupes à 10 € dans les supermarchés, révèle Eunice, future opticienne. Pas l'idéal pour le confort des yeux.

La livraison de leurs nouvelles lunettes aura lieu au Secours Populaire, avant Noël. Les professeurs et étudiants de la CCI sont très sympas et investis, ils se déplacent. Quand les gens reçoivent leurs lunettes tous ensemble, raconte Yvette Rouxel, ils sont super contents et ils m'en reparlent après. Après une ultime vérification, Rachida pourra bientôt lire et regarder la télé, et Clarence recommencer à prendre des leçons de conduite.



Alice et Manon, étudiantes en BTS optique à la CCI, vérifient que les futures lunettes de Baba Traoré corrigeront bien sa vision.